

ne peut pas même le suivre par la pensée dans ce lieu inconnu où il vit, et bientôt, pour tout lien entre lui et elle, de temps en temps, une qui se résume en une demande. " Je dirai à madame que je n'ai plus de sucre. Madame veut-elle m'envoyer du savon, du linge, des habillements ? " La confection de ces habillements est la seule joie de la mère.

On la voit le soir, après son travail fini, penchée jusqu'à minuit sur un petit jupon de futaine, sur quelques débris de la garde-robe de ses maîtres qu'elle rajuste, qu'elle répare, et qu'elle envoie là-bas non sans les avoir baisés plus d'une fois, comme s'ils devaient porter ses baisers à l'absent. Parfois, grand événement, quelque photographe ambulante a passé dans le village, et elle reçoit au jour de l'an le portrait de celui... qu'elle ne reconnaît pas... à peine l'a-t-elle entrevu ! et il est si changé depuis ce temps-là ! Rien de plus doux, pour nous, mères riches, que d'assister à toutes les métamorphoses de visage, à toutes les conquêtes d'intelligence, à toute l'éslotion physique et morale de nos enfants : les yeux qui s'ouvrent, le regard qui naît, la bouche qui sourit, les cheveux qui poussent, les dents qui pointent, la langue qui bégaye, sont autant de sujets de joie et d'espérance. Eh bien, ces bonheurs, qui sont de simples bonheurs naturels, qui devraient être le lot de toutes les mères, la femme en service les ignore. L'enfant, au sortir de nourrice, ne revient pas chez elle... Elle n'a pas de chez elle ; il lui faut trouver comme Julie, quelque parente retirée à la campagne, en

province, qui élève l'enfant à sa place.

Elle ne peut ni surveiller sa santé, ni combattre ses défauts... ni se faire aimer de lui, et enfin... si, comme Julie, elle apprend qu'il est malade, mourant... elle ne peut pas... Oh ! je n'y tiens plus ! ce serait trop cruel ! quatre-vingts francs sont quelque chose dans mon petit budget personnel ; et puis, il faut bien l'avouer, je me rêvais, pour l'anniversaire de mes trente ans, une jolie toilette... que je comptais charger de défendre ma figure ! Bah ! une jolie toilette de moins, une petite bonne action de plus... j'y gagne ! Et me levant vivement, je cours à mon secrétaire... j'y prends quatre-vingts francs, et je dis à Madeleine : " Va donner cela à Julie et qu'elle parte ! " Le saut de joie de ma fille, son avalanche de baisers, et les remerciements de la mère m'ont bien payée de mon sacrifice.

ERNEST LEGOUVÉ.

### Abonnements payés.

Nous accusons réception du prix de l'abonnement à la *Gazette des Familles*, de la part des personnes dont les noms suivent, savoir :

#### Pour l'année 1877.

MM. Michel Déry, St. Pierre les Becquets.....	\$0.60
Michel Landry, Upper Pokemouche .....	0.60
Pierre Landry, " " .....	0.60
Fabien Landry, " " .....	0.60

#### Pour l'année 1878.

MM. P. Poirier, Ste. Thimothée....	1.00
A. Craig, Faribault, (E. U.)...	1.00
Revd. N. Doucet, Malbaie.....	1.00
" J. Bourassa, St. Bernard...	1.00